



L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :

Un an	fr. 3.00
Étudiants	> 2.00
Protecteurs	> 5.00

PUBLICITÉ :

On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION — ADMINISTRATION :
6, QUAI MATIVA, 6, LIEGE.

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

A l'Association des Étudiants en Droit

Les Fêtes du XV^e Anniversaire



Mademoiselle Lucy de MONDEL,
Comière de la Revue.

JEUDI 19 JANVIER 1911

Les réjouissances estudiantines qui vont se continuer jusque vers la mi-février, ont débuté le jeudi 19 courant par les fêtes du XV^e anniversaire de la fondation de l'Association des Étudiants en Droit.

Disons tout de suite que ce fut un immense succès. La vie, la vieille gaieté et l'entrain de nos pères, que d'aucuns pensaient à jamais perdus pour nous, reparurent, plus bruyants que jamais. Et cela est d'un bon augure pour les fêtes des Licences et de notre chère F. E. L. U. qui vont se succéder bientôt !

Les étudiants en Droit ont montré en ces trois journées de festivités qu'une vie nouvelle a été infusée à leur Association et que celle-ci peut désormais prendre rang parmi les meilleurs organisateurs de fêtes estudiantines.

LA RECEPTION CHEZ LINDER

Pour une idée, ce fut une idée : et une chouette ! Foin des réceptions de délégués en des stations lointaines et décentralisées, foin des délégués trop favorisés qui profitent « sur le champagne » pendant que la masse du menu fretin se morfond dans la rue, regardant des fenêtres illuminées, derrière lesquelles il sait ce qui se passe !

L'A. E. D. voulut que tous furent heureux ; aussi, jeudi, à 7 heures du soir, tenait-elle tonneaux libres et ouverts chez Linder et tout étudiant pouvait venir déguster à satiété la bonne Munich du patron Rath.

Est-il besoin de dire que cette innovation fut accueillie avec enthousiasme par la gent estudiantine !

L'Harmonie était — naturellement — de la partie. Vers les 7 heures et demie, elle se mit en marche pour la Renommée, et tous les assistants, délégués avec drapeaux et autres étudiants, se massèrent derrière elle en un cortège bruyant et joyeux.

Un tour au Carré s'imposait. On le fit, entre la double haie des bourgeois curieux et amusés, puis on s'en alla en musique à

LA REVUE : « AU DROIT... ET A L'ŒIL »

Là, dès huit heures, ce fut la cohue, surtout quand l'Harmonie et son cortège arrivèrent. Toutes les places furent prises d'assaut. En un clin d'œil, les balcons étaient bondés. Aux fauteuils, où pas un strapontin n'était libre, nous avons noté la présence de M. le Pro-recteur Thiry, président d'honneur de l'A. E. D., ainsi que celle de nombreux avocats, parmi lesquels nombre d'anciens de l'Association : MM. Maurice Laurent, A. Stasse, M. Waha, Melon, R. Lenger, M. Duculot, Ed. Francken, etc., etc.

Nous ne donnerons pas ici, cela est d'ailleurs presque impossible, le résumé de l'œuvre des quatre anabaptistes qui, au dire des anciens, fut une des meilleures revues qu'ils aient vues jouer.

Tout marcha à souhait. Les acteurs-étudiants étaient excellents. Il s'en trouva même quelques-uns qui nous présentèrent des imitations de profs avec un réalisme qu'on n'avait jamais atteint. Qu'ils nous permettent de leur faire « en bloc » tous nos compliments pour leur belle interprétation : ils sont très nombreux pour qu'on détaille ! N'oublions pas non plus de mentionner une bien-disante petite-femme, qui nous débita avec art « es couplets de la « Brosse ».

Mais il faut que nous nous arrétions aux rôles si délicats et si difficiles qu'avaient remplis la comière et le comère.

La comière, c'était la toute gracieuse Lucy de Mondel. N'est-ce pas tout dire ? (Ay, mieux qu'elle, pouvait donner au rôle de Thémis conductrice de la Revue, le charme, l'élégance, l'entrain et l'a-propos que les auteurs désiraient ?

La pureté de sa voix fit merveille dans tous les couplets qu'elle nous chanta. Aussi, la plupart de ses chansons furent-elles bissées d'enthousiasme, notamment la spirituelle « Ronde du Droit ». Quant à sa diction, claire et expressive, à son jeu sobre et sûr, ils sont d'une artiste consommée, en pleine possession de son talent.

Quant au comère, tous le connaissent. Dans ce rôle ardu, le bon camarade Vesséie fit montre de ses aptitudes scéniques : de lui, on peut dire qu'il fut à la hauteur : Comédien adroit et plein d'entrain, il se sert avec adresse



de la jolie voix que lui concéda la nature : mais où il excelle surtout, c'est dans le monologue. On le vit bien d'ailleurs quand il nous dit : « Une séance à l'A. E. D., scène que des braves enthousiastes et tumultueux coupèrent en maints endroits.

Vers minuit, la Revue se termina aux meilleurs acclamations. Le cortège, harmonie et drapeaux en tête, se reforma et, aux sons entraînants du « Doux nectar », anciens et actuels partirent bras-dessus, bras-dessous pour le centre et ses nocturnes délices.

Ainsi se termina cette première journée des fêtes du XV^e de l'A. E. D. Cela faisait bien augurer des jours suivants !

VENREDI 20 JANVIER

L'A. E. D., toujours fidèle à sa devise : « Plaisir et Charité », ne voulut pas que, dans ses fêtes, les malheureux fussent oubliés.

Aussi, le vendredi soir, nous invitâmes-elle à assister au grand gala de bienfaisance qu'elle donnait au Théâtre Royal au profit du Patronage des condamnés libérés et de l'Enfance moralement abandonnée.

Il y eut brillante chambrée pour applaudir « Le Barbier de Séville » de Rossini, donné avec le précieux concours du ténor David, de l'Opéra-Comique de Paris.

L'interprétation fut excellente. Après le ténor David, Almaviva parfait, il nous faut citer Mme Yerna, excellente Rosine, ainsi que MM. Cadio et Virly, le premier, un Figaro superbement en voix, le second, un Basile à la manière italienne, très bien composé.

SAMEDI 21 JANVIER

En Belgique, tout finit par des banquets. — On le dit du moins en France, où, là, tout finit par des chansons. — Ce ne fut vrai qu'à demi pour les fêtes du Droit. Certes, il y eut bien un banquet, mais le tout fut couronné par un bal, et quel bal !

Commençons par le banquet. Ce samedi, on se retrouva donc : Comité, membres, délégués des Cercles facultaires, interprètes de la revue furent réunis autour de la grande table, magnifiquement servie, que l'on avait dressée tout exprès dans les splendides salons du Grand Hôtel d'Angleterre.

Monsieur le professeur Orban, doyen de la Faculté de Droit, avait bien voulu présider ces agapes estudiantines. Monsieur le pro-recteur Thiry, indisposé, ne put malheureusement y assister ; dans une lettre charmante, il nous dit combien il était au regret de ne pouvoir être à ce moment au milieu de ses chers étudiants. Un triple ban termina la lecture de cette lettre.

Parmi les interprètes de la Revue, qui assistaient à ce banquet, n'oublions pas de citer la jolie comière, Mlle Lucy de Mondel, et l'une de ses amies, collaboratrice des auteurs.

À l'heure du Saint Marceaux, le camarade Koll, président, remercia tous ceux qui contribuèrent au succès des fêtes et leva son verre à M. Orban, doyen de la Faculté et à tous les professeurs de la Faculté, qui soutiennent si vaillamment l'A. E. D.

M. le professeur Orban se fit l'interprète des sentiments de sympathie et de dévoue-

ment des professeurs de la Faculté et il but aux nobles idées de la Justice et du Droit.

Les camarades Walerand et Van Dooren parlèrent au nom des délégués.

Tous ces toasts furent clôturés par la remise à Mlle Lucy de Mondel d'un joli souvenir de ces fêtes. On pense combien la gracieuse comière fut applaudie !

Mais, tout doit avoir une fin : on vit bientôt que les convives désiraient prendre leur part des ébats chorégraphiques qu'on préparait en leur honneur à l'Hôtel des Comptes de Méan. — Témoin, la ronde endiablée que l'on dansa autour des reliefs d'un mirifique festin ! Aussi, se dirigea-t-on vers

LE BAL

Raconte-t-on un Bal ? Non ! Comme toujours les absents eurent tort. Un point c'est tout. D'ailleurs, où les aurait-on placés, les absents ? La grande salle, vers minuit était comble.

À chaque danse, des couples nombreux tournaient à des vitesses plus ou moins grandes, selon l'état... d'esprit du cavalier et de sa dame.

En tout cas, ce fut très chaud. Le champagne coula à flot. Nous vîmes même, vers les cinq heures — et ce n'était pas fini — les organisateurs en train de sabler le Moët par quantité, preuve évidente de la réussite de l'affaire !

Nous partîmes avant que l'excellent orchestre du Maestro Désiron ait joué le galop final. Il était plus de 5 heures. Mais il paraît que cela se termina bien plus tard encore et que si la musique était restée, on danserait toujours ! Ah ! ces Étudiants en Droit, quand ils s'y mettent !

Enfin, comme on a pu le voir par ce compte-rendu, les Fêtes du XVe anniversaire de l'A. E. D. furent un succès sur toute la ligne.

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Programme des Fêtes

A. E. E. S. C. (Licences). - X^e ANNIVERSAIRE.

JEUDI 2 FÉVRIER

A 10 heures, place de l'Université. Réunion pour la réception des Délégués. Champagne d'Honneur.

A 2 1/2 heures, Salle Académique, Première séance du Congrès des Etudiants en Sciences Commerciales de Belgique.

A 7 heures, BANQUET à l'Hôtel de l'Europe.

A 11 heures, Tour du Carré.

A 11 1/2 heures, GRAND BAL dans les Salons de l'Hôtel de l'Europe.

VENDREDI 3 FÉVRIER

A 10 heures, Salle Académique, Deuxième Séance du Congrès

A 2 heures, Salle Académique, Clôture du Congrès. — Conférence

A 8 heures, au Trianon Pathé,

La Comédie de Halley

Grandes revues Estudiantines en 3 actes et un Prologue

de Jean FRÉMY, BARBAPOL et J. ROFLÉ

KING, QUEEN & C^o

Vaudeville Estudiantin en 3 actes des mêmes auteurs.

SAMEDI 4 FÉVRIER

A 9 1/2 heures, Visite de la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre de Herstal

A 2 1/2 heures, Pousse-Café. — CONCERT AU RÉGINA.

Programme Artistique et Estudiantin

25 % de réduction sur les consommations

A 9 heures, PUNCH MONSTRE.

A 11 1/2 heures, BAL TABARIN à Coïnte.

LA POLITIQUE

EN FRANCE

M. Briand a prononcé un discours. Cette fois encore il retient notre attention.

M. Briand, répondant à un interpellateur, a développé ce qu'il disait à propos de la C. G. T., dans sa déclaration ministérielle du 8 novembre.

Il a démontré qu'il serait impolitique de vouloir la dissolution de la C. G. T. Dissoudre la C. G. T. serait porter le trouble dans les 3000 syndicats qui en dépendent.

M. Briand reconnaît cependant qu'à l'heure actuelle il serait permis légalement de la dissoudre. Il conviendrait de régler les unions de telle manière qu'à la Confédération les syndicats soient représentés proportionnellement au nombre de leurs adhérents.

Le débat n'est pas terminé, l'ordre du jour qui le clôturera sera connu aux vues de M. Briand; il est assuré de la majorité.

LA QUESTION DE FLESSINGUE.

La question — l'affaire de Flessingue, comme disent certains journaux — a pris une importance considérable pendant ces huit derniers jours.

Le gouvernement hollandais a soumis aux Chambres un projet de défense côtière qui prévoit la reconstruction des fortifications vêtues de Flessingue.

Fortifier Flessingue, c'est mettre l'Escaut, fleuve international, à la merci des puissants canons qui garderont sa rive hollandaise; c'est isoler la Belgique en temps de guerre; c'est rendre impossible l'arrivée de tout secours anglais. La Belgique devrait se fier uniquement à son armée courageuse, mais trop peu nombreuse.

On a dit et répété que le gouvernement allemand encourageait le projet hollandais, qu'il en était l'instigateur. La Gazette du Rhin et de Westphalie, dans une note officielle, dit: «L'empire allemand est absolument étranger aux projets de défense côtière actuellement étudiés en Hollande.»

Voilà un démenti.

Mais cette même note dit que les puissances signataires du traité de 1839 ne sont pas intervenues, que l'Allemagne s'abstient, toute conférence est impossible. Donc la Hollande fera ce qu'elle voudra.

Pourquoi l'Allemagne prend-elle cette attitude? Parce qu'elle est favorable à ce projet. Elle ne l'a pas provoqué, mais elle le soutient. Elle voit dans Flessingue une base stratégique de premier ordre, «un pistolet braqué sur le cœur de l'Angleterre», un merveilleux point d'appui pour sa flotte. En Hollande tout le monde n'est pas partisan de ce projet: on ne le croit pas indispensable. Il y aurait mieux à faire: réorganiser l'infanterie, terminer la défense d'Amsterdam.

Le gouvernement hollandais ne retirera pas son projet; il aurait l'air de reculer sous le coup de la peur, car on parle de la question au Palais-Bourbon; les journaux français, allemands, anglais le critiquent.

Une conférence, je l'ai dit plus haut, est impossible. Il faudrait l'accord complet des puissances signataires du traité de 1839, or l'Allemagne refuse son intervention.

Tout dépend de la Hollande.

Espérons que le gouvernement hollandais sera sinon amical du moins correct et qu'il modifiera son projet.

RIP II.

A la mémoire de Van Beneden

Nous recevons la lettre suivante:

Monsieur le Rédacteur-Chef, Je lis dans votre numéro dernier la lettre du Comité constitué pour élever un monument à notre regretté professeur Van Beneden. On y parle d'une plaquette, exécutée par De Vreese. Un vieux proverbe dit: «L'eau va toujours à la rivière»; pour quoi, alors qu'il s'agit de perpétuer la mémoire d'un professeur de l'Université de Liège, à Liège, par des souscriptions dont la plupart seront liégeoises, pourquoi ne pas faire exécuter cette plaquette par un artiste liégeois? Certes, de Vreese est un grand artiste, mais n'avons nous pas à Liège des Roulot, des Berchmans, des Van Nest, etc. Pourquoi sortir de Liège, pourquoi ne pas donner de l'ouvrage à nos artistes liégeois?

Recevez, je vous prie, etc... UN ABONNÉ.

VERS

TOUT PASSE

Ils ne sont pas nombreux, dans la foule des jours,

Ces instants, les meilleurs et toujours les plus courts

Parfois, en gravissant la pente de la vie, N'ayant plus d'idéal, même plus une envie, Un éclair a brillé... Nous pensons le tenir, C'est en vain: Le présent fait place au souvenir.

La réalité fuit, s'éteint, telle la flamme Qui pendant la jeunesse illuminait notre âme.

L'homme pense au passé, puisqu'il n'a plus d'espoir, De notre pauvre vie apparaît le grand soir.

Bientôt viendra la mort... Toi, rapace fan-tôme,

Qui ravit les petits qui peinent sous le chaos,

Attaque et vainc aussi les plus puissants des rois,

Pourquoi nous fais-tu peur et pourquoi tant d'effrois?

Nous avons tout perdu durant notre existence Qu'étes-vous devenus, jours heureux de l'enfance?

Comme ceux des amours, vous avez disparu, Puis, lorsque sonnera pour nous cette heure ultime,

Qui jette entre le monde et les morts... un abîme,

Nos cœurs en s'envolant vers l'infini des cieux Verront nos petits fils nous oublier... les vœux!

BLANCHETTE.

JAPONAISERIE

La rizière bruit au vent du soir et la Lanterne de papier danse, danse sans trêve...

L'artiste, d'un pinceau minutieux, achève D'enluminer un long Kimono de Geisha.

Il peint avec ferveur: c'est le Fonzi-Yama, Dont le cône neigeux sur le couchant s'élève. Des cerisiers en fleur, le lac pâle qui rêve, Puis un frêle radeau qui dérive par là...

Contraignant son regard, tandis que la nuit tombe,

Pour s'amuser encore, il pose une colombe Sur tel rameau fleuri qui s'incurve en arceau.

Dans un temple voisin ronfle le gong sonore. Et, comme un trait final écarte le pinceau, La colombe, soudain, bat de l'aile et s'essore.

VITA SATURA

La Madeleine en pleurs, n'étreint plus ses genoux;

Ses orteils tant baisés, s'écaillent; sa couronne,

Encore qu'elle soit de ronce, l'abandonne, Et dans ses poings crispés se brisent les vieux clous.

Il s'émiette si pauvrement, dans les soirs roux,

Ce cadavre d'un Dieu qui se courbe et pardonne...

La vie, autour de lui, monte, grouille, bourdonne...

Et la buée éteint son regard las et doux.

La croix, où s'élevait son glorieux marié, Tressaille, se fendille et bourgeoine...

Ses longs bras éperdus se lèvent en rameaux.

Un feuillage nouveau couvre une jeune écorce,

Et, sous la branche, aux sons fluetts du chalumeau,

Roulent nymphes et pans, de nouveau, torse à torse.

INSCRIPTION AU-DESSUS DE MA PORTE

Que sous un ciel ardent tout ahanne et des-sèche,

Ou que, sur les côtes, s'égarant un souffle alpin,

Dans l'âtre parfumé quelque bûche de pin Flambe, où les murs crépis m'offrent une ombre fraîche.

Le vin est pur dans l'outre au poil brun et trevêche,

La huche ne perd pas l'odeur chaude du pain,

Ma flûte est juste et claire et mes vases sont peints.

Le soir, la lune, aux fers de mes cyprès, s'ébrèche.

Entre, ami. Pose là ta sandale trop lourde. Mange et dors. Puis remplis ta besace et ta gourde.

Et souris au vieux Pan hilare près du seuil.

Il m'apprit la douceur d'aimer la vie. En sorte

Que pour mieux te comprendre et parfaire l'accueil.

Mon cœur s'ouvre plus large encore que ma porte.

Elie MARCUSE.

(«L'Obole des Heures». — Poèmes.)

A la Bibliothèque

Ne vous est-il jamais arrivé de vous rendre à la salle de lecture afin de puiser, dans les livres de la bibliothèque, de précieux renseignements? A cet effet, vous avez dû, chers camarades, avoir recours à l'obligeance d'un monsieur long... plus mince encore.

Il est certain que vous n'êtes pas à vous louer de sa bonne grâce. Mais, chers amis, il faut lui pardonner, car ce bonhomme est atteint d'une maladie quasi incurable, dénommée l'hypocondrie. Aussi, je fais appel à votre bon cœur et à vos sentiments de charité estudiantins, afin que tous vous vous cotisiez pour lui permettre de se payer un remplaçant, ou, tout au moins, le volume «Education, politesse et savoir vivre».

Baron Crève de faim.

Les Fêtes des Licences

Les Licences sont en ébullition, l'effervescence des grands jours gagne les plus calmes. Et pourquoi donc, bon Dieu? Nos reporters, toujours aux aguets, ont fini par découvrir le pot-aux-roses: les Licences fêtent, cette année, leur X^e ANNIVERSAIRE et rien n'est négligé pour donner aux festivités projetées tout l'éclat et tout l'éclat nécessaires.

En voulez-vous plus? Ces fêtes sont annoncées pour les 2-3-4 Février prochains. Certains points intéressés ont fait courir le bruit que la moralité de ces fêtes, surtout la représentation théâtrale, laisserait à désirer. Eh bien! il importe de couper les ailes à ce perfide canard et on peut dire que ces fêtes, tout en conservant leur caractère estudiantin avant tout, ne blesseront en aucun point les susceptibilités de quelques irréductibles.

Voici un programme sommaire qui sera précisé ultérieurement:

2 FÉVRIER: 11 heures, réception des délégués. — 2 h. 1/2, ouverture du Congrès préparatoire à une Exposition commerciale.

7 heures, Banquet, 11 heures, Bal. Comme début, on voit que cela promet.

3 FÉVRIER: 10 heures, Congrès, travail. (Note: pour ceux qui n'auront déjà pas la g... de bois...)

2 1/2 heures: Clôture du Congrès et Conférence par un professeur éminent.

8 1/2 heures: Représentation théâtrale, impatiemment attendue.

Il faut que tous les étudiants, vraiment dignes de ce nom, soient présents pour applaudir la délicieuse Revue: «La Comédie de Halley», qui sera représentée au public d'une façon entièrement inédite ou défileront les poètes de tous genres, poètes et étudiants, le tout accompagné de refrains adéquats et de ballets de circonstance. Ensuite, on se tire-bouchonnera au spectacle des aventures de «King, Queen and Co», desopillant vaudeville en 3 actes, des camarades Barbapoul, Jean Frémy et Girouff. Spectacle de famille.

4 FÉVRIER: 9 1/2 heures, Visite d'usine.

2 1/2 heures: Pousse-café, concert, avec le concours de toutes les célébrités estudiantines dans leur répertoire.

9 heures: Grande guindaille de clôture et à minuit, un tour final au Carré, aux sons de l'harmonie et de l'orchestre à Coïnte, au «Champ des Oiseaux».

5 FÉVRIER: Visite du médecin, diète complète.

On ne s'ennuyera pas aux Licences, le 2 février! Nous en réparerons ultérieurement pour préciser encore certains points.

L. F.

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

FEDERATION DES ETUDIANTS LIBERAUX-UNIS.

Le mardi 31 janvier, à 8 heures, M. le Pasteur Rey donnera une conférence sur la «Saint-Barthélemy».

Tous au «Filet de Sole»!

Les camarades qui ne recevraient pas de convocation sont priés de la faire savoir au trésorier-adjoint: P. Guillot, 10, rue de l'Académie.

CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Séance du mercredi 18

Etaient présents les fidèles impénitents à qui le camarade Boumal a parlé, en termes précis, de «Pascal». Il s'attacha à dégager des «Lettres provinciales», mais surtout des «Pensées», l'idée philosophique, afin de nous faire comprendre l'évolution intellectuelle du penseur de Clermont-Ferrand. Le camarade Boumal — qui n'a pas lu sa conférence — a éclairci des points obscurs pour quelques-uns. Il fut, jusqu'à la fin, écouté en silence et franchement applaudi.

FEDERATION DES ETUDIANTS LIBERAUX-UNIS

Fêtes du XVe anniversaire

Le Comité des fêtes de la F. E. L. U. a décidé d'organiser les 10, 11, 12 et 13 février prochain, à l'occasion des fêtes, un salon d'art estudiantin, sous le titre: «Exposition de caricatures et dessins politiques et estudiantins».

Dans ce but, il fait appel à la collaboration de tous les camarades et anciens camarades caricaturistes et dessinateurs estudiantins, et espère que ceux-ci seront nombreux à envoyer une copieuse production à cette exposition.

Adressez, s'il vous plaît, les envois, jusqu'au 8 février prochain, au Vice-Président de la F. E. L. U., boulevard Frère-Orban, 38, Liège.

ASSOCIATION DS ELEVES DE L'ECOLE SPECIALE DE COMMERCE

Séance du Mercredi 11 janvier

Le président donne lecture d'une lettre des camarades Pierre et Antoine Makar, donnant leur démission respectivement du comité et du comité des fêtes. Le camarade président dit le regret de voir ces deux camarades se retirer des comités auxquels ils ont prêté leur concours depuis le commencement de l'année académique.

Le camarade Chantreine demande que le camarade Makar ne soit pas remplacé au comité, ce qui ramènerait le nombre des camarades au chiffre normal, c'est-à-dire 11 au lieu de 12.

Le camarade Polain, président du comité des fêtes, donne à l'Assemblée quelques renseignements relatifs à celle-ci.

Le camarade Delatte annonce pour le 4 avril prochain une excursion à Londres, organisée par l'Association, sous le patronage de quatre professeurs, MM. Halkin, Prost, Bréda et Delleur. Prix approximatifs pour les membres de l'A. E. E. S. C. 85 francs.

Le camarade Grafé présente ensuite le conférencier de la soirée, M. l'avocat Gulikers, qui parle de l'Allemagne industrielle et financière.

A tous moments, dit-il, on nous fait tourner les yeux du côté de l'Allemagne. Pourquoi? L'Allemagne est un pays neuf, au point de vue financier et industriel, et comparé à ses rivaux, l'Angleterre, la France et même la Belgique. Certains voient en elle la puissance de demain. Son rêve actuel est de réunir sous un même drapeau tous les pays d'origine germanique. De plus, les Allemands sont nos voisins, et nos plus terribles concurrents. N'est-il pas rationnel que nous nous occupions d'eux?

M. l'avocat Gulikers nous montre même l'iniquité de l'Angleterre devant ce pays qui cherche à lui ravir l'Empire des mers. Il nous décrit ensuite l'Allemagne divisée d'il y a 50 ans; nous parle de Guillaume Ier et de Bismarck, les deux auteurs de l'unité germanique; nous montre comment celle-ci s'est réalisée après les événements de 1870-71.

Le conférencier nous montre l'Allemagne, que l'on croyait avoir besoin de son argent, accorder à la Turquie un emprunt formidable.

Il nous montre aussi les charges militaires et financières que ce pays n'hésite pas à s'imposer. L'outillage perfectionné et le nombre grandissant des usines de toutes espèces, où presque toutes les branches sont industrialisées.

Une certaine préoccupation artistique s'est manifestée en ces dernières années en Allemagne. Le pavillon allemand à l'Exposition de Bruxelles est un type de l'architecture germanique moderne.

Bien sûr nous Latins, nous avons difficile de comprendre cet art. Toujours est-il qu'il existe.

Le conférencier fut très applaudi et remercié par le cam. Président.

ASSOCIATION DES ELEVES DE L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES ET COMMERCE

Assemblée générale du samedi 21 janvier

Les membres de l'Association des Elèves de l'Ecole des Hautes Etudes, étaient invités, samedi dernier, à se réunir au Petit Trianon pour assister à la remise des récompenses aux lauréats du Salon d'art estudiantin que le Cercle avait organisé ces jours derniers.

Le Salon avait été ouvert — on le sait — au profit de l'œuvre des Tuberculeux. Constata-t-on dès à présent le succès appréciable obtenu par cette intéressante exposition, et, à ce propos, il s'adressa de chaleureux remerciements aux exposants qui ont assuré, par leur talent, le succès de cette manifestation artistique. C'est ce que fit, du reste, le Président, qui, dans un allocution bien sentie, leur adressa au nom du Comité des félicitations et de vifs remerciements pour leur talentueux concours.

Les récompenses furent alors remises aux lauréats, cependant que de nombreux toasts étaient portés en leur honneur.

Le Champagne, naturellement, ne cessa de couler durant toute la fête, et, après que quelques camarades dévoués se furent fait entendre, la séance fut levée et chacun se retira content.

RESULTATS DU CONCOURS ORGANISE ENTRE LES EXPOSANTS DU SALON D'ART ESTUDIANTIN

Le Jury, dont voici la composition, vient d'accorder la médaille d'honneur aux lauréats suivants:

Jury. — Président: L. Hens. Vice-président: D. Wéry. Secrétaire: C. Delstanche. Membres: L. Gilain, M. Baré et L. Thonard.

I. Catégorie des dessins à la plume: M. Sélerin.

II. Catégorie des aquarelles: M. F. Bernimolin.

III. Catégorie des pastels et fusains: M. H. Graff.

IV. Catégorie des dessins: M. P. Thissen.

V. Catégorie des photographies: M. G. Batta.

CLUB DES VAPOREUX

Or donc, eut lieu, mardi 11 janvier, l'inaugural et plantureux banquet offert au Vapoureux par le camarade Chuchute en sa campagne d'Esneux.

Le Cercle au grand complet, drapeau en tête, s'installa, vers 1 heure, de l'après-midi, dans les wagons luxueux que l'Etat Belge met à la disposition des contribuables, des bravos prolongés et tonitruants saluèrent le cri du chef-garde: «606, partez!»

Le voyage fut plutôt clame, les bourgeois grincheux et mal éduqués s'étant opposés à ce que la fleur des chants estudiantins troublât la chaste atmosphère des véhicules officiels.

Ce fut donc avec joie que nous foulâmes les macadam de la dite commune d'Esneux et le Cercle défila au travers du village, non sans extorquer les cris les plus variés pour le plus grand esbauffissement des villageois accourus aux portes pour contempler avec stupeur notre troupe expressive et hurlante.

Escortés d'une bande de gamins ahuris et dépenaillés, on gravit les pentes escarpées des hautes cimes d'Esneux, non sans se désaltérer abondamment en route; de sentier en sentier, avec quelque peine toutefois, n'est-ce pas, Madame de Sévigné, nous nous dirigeons vers les sites inconnus au sein desquels se révèle le féal et hospitalier castel de Chuchute.

Quelques camarades se trompèrent de chemin et cherchaient dans leurs poches la boussole et la carte de rigueur lorsqu'un tocsin lointain retentit: ces bienheureuses vibrations ayant mis 60 secondes pour arriver à leurs conduits auditifs, finirent par aboutir à l'entrée seigneuriale du dit manoir, aussitôt franchie au milieu des salves d'artillerie.

Envahissement général de la maison de famille et dispersion des copains au travers des appartements.

Le camarade Bacchus, extasié, s'installe au balcon dans les bras d'une bergère (en osier) et reste là, immobile, plongé dans un lyrisme duquel il ne s'extirpera que pour s'endormir bêtement sur le plancher moelleux de la salle à manger.

Cependant, à la cuisine, Bobly montrait son extraordinaire adresse à tirer les pigeons au vol (réclame payée). Quiquette épluchait pommes de terre sur pommes de terre et Castelli, prenant la haute direction des four-

neaux, s'agitait, cherchait les épices, les conserves et les truffes.

Plongés dans une douce jouissance, IX, Sevigni, De Zinc, Bibi, Chuchute, Mouché pinçaient le moselle et le bourgogne à l'étagage.

Quinquet et Belle-Troigne trouvaient dans la cave une cuite déglutatoire et frénetique que force tasses de café calmèrent un peu...

Mais les heures s'étant écoulées avec rapidité, tous se retrouvèrent (après bien des recherches) devant la table couverte d'argenterie febrilante et de cristaux massifs.

Je me bornerai à rappeler le menu gargantuesque dû à la collaboration des doctes cuisiniers:

Potage Castelliné.

Sardines au pain frais.

Petits pois sauce Boblynette.

Pommes de terre remuées à Quiquette.

Pigeons à la mal-tu.

Pommes cuites rhumacées.

Bière, cognac et beurre salé.

Inutile d'insister sur le succès obtenu par ce festin orgiaque et grandiose.

Une heure ayant été consacrée à une digestion laborieuse, branle-bas général, réveil des dormeurs, rappel des disparus, fermeture de la boîte et cortège aux lumières vers la gare lointaine.

Charge de cavalerie à l'intérieur de la salle d'attente, sifflet, départ, installation somnifère dans le train qui finit par arriver à Liège et pèlerinage dévotement vers la Verte Grotte dont l'entrée nous est interdite.

Ainsi fut-il!

Dernière heure: Nous apprenons de source officielle qu'une descente de gendarmerie s'est faite à Esneux pour rechercher les évergumènes qui amourent la population et mirent une villa au pillage. On s'attend, paraît-il, à des arrestations imminentes et sensationnelles.

P. MOUCHE.

ECHOS

Nous apprenons que le camarade Spirifer Glaber a changé de nom. Désormais on l'appellera «Le vieux fidèle». L'explication est en simple: la vessie du dit camarade est en communion d'idées avec le Geyser tant réputé!

Le camarade Citron travaille activement à un ouvrage qui sera, du reste, revu et corrigé par Messieurs les professeurs et qui a pour titre: «La Vie des Moulés à Marche-les-Dames».

Toutes nos félicitations pour cette brillante initiative.

Nous apprenons que «Liège-Attractions» organise sous peu un concours de végétariens.

Nous ne savons pas encore en quoi il consistera, mais nous pouvons affirmer qu'un des assistants de notre

Spectacle de Famille

WALHALLA

rue du Pont d'Avroy

Grand Concert Cinématographe

Le citoyen Le Goth se plaint du silence de L'E. L. à son sujet, depuis quelques semaines.

On sait que W. Zinc verse intégralement dans la cassette de madame le produit de ses éditions. Vu l'enrichissement des toilettes, bijoux, fourrures... l'édition de Plaute que M. Zinc va éditer avant octobre, sera vendue au prix de 22 francs 99 centimes.

Quelques devises : Du Berger : Je perce vyte ! Le Goth : Cocu suys, plus ne puyt. Yoris : Cette feuille a mon secret, ma plume a son mystère.

L'Auguste : L'Aphonie des Grandeurs. Kajot : Honni soit qui mal y danse. Jean qui pue : Il est brisé, n'y touchez pas.

De Chant (Mimile) : Comment te sens-tu ? Chat-Lent : L'art de carambolier. Le même : Mes séries (récits authentiques).

Kogels : Le stepp (jeu pour les affamés). Rat-de-Lait : Comment on pose pour l'homme sérieux devant les bleus et les commis-voyageurs.

Corillon : «Le match Jeffries-Johnson ou le crollé Arthur et Counasse». Thi-rit (de Hu) : Qui paye ses dettes, s'enrichit.

Ma-Gis : Tout en rose (air nouveau). Pecket : Comment on rate son train de minuit les jours de guindaille.

Le trésorier du C. U. H., un peu pompette, ne trouva rien de mieux, la nuit de Noël, que de s'en retourner portant comme un glorieux trophée le sapin du Réveillon. Il paraît qu'il introduisit dans sa demeure cet hôte encombrant, au grand malheur de la suspension.

Mieux encore est la farce qui arriva à un autre membre : il brandissait joyeusement la clef du foyer paternel, qu'il possédait pour la première fois, et rentra chez lui, vers les 3 heures, un peu brindonné ! Il introduisit la clef tant convoitée dans la serrure : la première porte s'ouvre, la seconde est trouvée ouverte, mais la troisième est fermée ! Impossible d'aller plus loin et, ayant dépassé les limites permises, il n'ose faire constater sa présence et s'étend, bien résigné, sur la table de la pièce, où il est bloqué.

Ah ! dit-il, le lendemain en s'étirant, faut engranger, du bois, c'est dur !

Une bonne nouvelle, mes frères ! L'Université compte depuis peu, parmi ses élèves, un véritable, un authentique pion des Jésuites. Si vous ne voulez me croire, passez le jeudi, vers les 2 h. 1/2, par la rue Sainte-Marguerite et vous verrez le camarade Braire, flanqué de trois petits frères, conduire une bande de petits gamins dont notre sympathique copain, la haute garde, notre sympathique, le strip-teaseur en droit surveille cette jeunesse bien pensante et d'une main délicate, il ramène dans la ligne droite les gamins trop exubérants qui s'écartent de la rangée. Si de pareils services rendus à la cause de l'enseignement clérical n'assurent pas au dit Braire une chaire d'Université dès sa sortie prochaine de la boîte, c'est que le Gouvernement est bien ingrat.

BAINS GRETRY 98, BOULEVARD D'AVROY, 98 LIEGE TELEPHONE 2995

BASSINS DE NATATION TEMPERATURE CONSTANTE DES BASSINS 21° DEGRES HIVER ET ETE Bains chauds. — Bains russes. — Bains turcs. — Massage. — Hydrothérapie. — Mécanothérapie. — Electrothérapie. — Cours de natation.

SALLES DES SPORTS Boxe anglaise, française, américaine. Gymnastique suédoise. — Escrime Tous les jours, de 9 heures du matin à 7 h. du soir.

COURS DU SOIR 3 fois par semaine, de 8 heures à 11 heures du soir. Pour renseignements et tarif, s'adresser à la Caisse de l'établissement. Messieurs les étudiants sont invités à visiter l'établissement.

LIVRES A PARAITRE For-geur, Histoire d'un sautoir de la F. E. L. U., édition revue, corrigée et considérablement augmentée. Du même. Le Bleu dans les arts. Baloo. Histoire d'une paire de souliers.

L'ESPRIT DES AUTRES « Comédia ». Des libertaires ont tué des policemen, se sont énergiquement défendus dans leur logement et mirent le feu à la maison après s'être suicidés. Un régiment d'artillerie au moins avait été mobilisé. (Janvier 1911.)

DES FAITS ET NON DES AFFIRMATIONS GRATUITES On nous signale la noble conduite d'un calottin de Philo, du nommé Coumans. Ce dernier, quoique son père soit distillateur, ne dédaigne pas de fréquenter le café de l'Empérance. En cet endroit, il se permit d'acheter un numéro de «L'E. L.» à Bachelot, pour le déchirer aussitôt et le déchirer avec une rage toute à fait tolérante (style du « Couard », journal des étudiants cléricaux, 2e année N 12, 3e colonne). C'est un véritable honneur pour «L'Etudiant Libéral» de provoquer de pareils accès de folie furieuse chez des énergumènes de l'espèce du sieur Coumans.

Le camarade For-Geur serait-il honteux de porter les insignes universitaires ? Sinon, comment expliquer encore la disparition de son sautoir au gala de l'A. E. D. ? Heureusement que les jeunes mondaines avec lesquelles notre secrétaire faisait la cassette ont eu le bon goût de lui faire remettre l'insigne enlevée.

Le Président des Licences, Henry Gras-Fex, dit Fait-gras, cherche une bonne d'enfant de tout repos pour le jeune secrétaire du cercle, Georges Morose, lequel devient de plus en plus gosse et est intenable aux séances.

Il n'est dépassé en gaminerie que par le pro-président Chant-de-Reine qui est en voie de gâtisme profond. Puisse Gros-Bidon ramener l'un et l'autre à la saine raison.

Le camarade Masse-Honnête ne répondra pas aux basses insinuations de la presse assadienne, le nouveau livre auquel il travaille « Par ici les Mourmelons » (étude comparative des caniveaux pour aéroplanes) l'absorbe trop.

Une nouvelle qui réjouira tous les amateurs de bon théâtre : le camarade Ma-Sonnette a accepté de jouer dans le prochain vaudeville le rôle de « la Cantonnade ».

A l'examen de Licence. D. — Qu'est-ce que l'huile dite Vierge ? K. — C'est le résultat de la première pression, sans écrasement des noix.

D. — Et de quoi doit-on bien distinguer l'eau de vie ? K. — De l'alcool de queue ! D. — Vous aurez dix-huit sur vingt ! (Authentique !)

Le camarade « Nau t'est » est une âme en peine ; toujours pensif, absorbé dans ses études fastidieuses, il vous apparaît sombre et sévère. Quoique d'une allure et d'un prestige guerrier, son regard, cependant, à celui qui l'aborde, est doux et sympathique. Sa parole est souple et facile, son écriture rapide et interminable est illisible. Son air de travail est indomptable : à sa table du labo, il reste cloué. Quand il réfléchit, il regarde le plafond ou le ciel. Il digne des yeux quand le prof ou l'assistant ose l'interroger.

Jamais on ne le voit dans le labo ; il n'aime pas à se dérangier pour se mêler à des propos secrets ; jamais (détail caractéristique) la blague ne lui vient à l'esprit ; il trouve ridicule, absurde, de « boucher une pisette », de boucher les caou-choucs de votre conduite à gaz, de remplir votre bannière de tabac ou de vieux chiffons ; cela, pour lui, est enfantin et n'est pas du ressort d'un futur apothicaire, mais ce qu'il aime surtout c'est de tenir des propos légers et de parler politique ; ce jeune homme mérite d'être étudié plus profondément ; il ne faut pas oublier que son cerveau est riche en découvertes chimiques, telles l'hy-pokoujonato sodique. Il mérite cependant d'être entrevu et abordé.

Mais surtout ne l'abordez jamais lorsqu'il effectue un dosage ou toute autre opération chimique, car alors la moutarde lui monte au nez et sa colère rugissante s'abat sur tout.

Il vous inonde du contenu de sa pisette, ainsi que le payé, frappé à tort et à travers, casse ses quelques malheureux vases de Berlin, engueule tout le monde et alors après ça il se tait, après avoir boursé une pipe.

« Notez bien que cet étudiant est un garçon dont le cœur est doué de noble sentiments. Nous lui souhaitons pour l'avenir et pour sa pharmacie bonne réussite. C'EST = QUI C'EST. »

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapeleur, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Rame-Oiseau a reçu un fameux « gnon », jeudi matin, chez Blanche.

Le même : presque borgne et pour cause, regardait à la Revue du droit, d'un très « mauvais œil », deux chauds copains, acharnés sur deux petites poires féminines... qui sentaient le musc (le). Rame-Oiseau, avec des mots paternels, supplia les deux mèmes de sortir.

C'était touchant. ROYAL RINKING PALACE, direction Jos. Kruyen, rue Laport, Liège. — Séances de Patinage tous les jours, excepté les lundis et samedis, de 2 1/2 h. à 6 h. Les dimanches, de 10 h. à midi et de 2 1/2 à 6 h. Entrée générale avec droit de patinage, 50 centimes. En gala, les mercredis et vendredis. Entrée avec droit de patinage, un franc. Leçons de patinage tous les jours, de 10 à 6 heures, 50 centimes le quart d'heure.

Le soldat Fat-Way, autrement dit « Tchô-Cou », seul au milieu de petites femmes, jeudi soir au Walhalla, a payé 07 demis.

Il attend impatientement sa solde. L'érudit Beau-Mile fait de l'œil à la caissière du Moka : A l'ordre... soldat !

Remarqué, jeudi soir, à la Renommée : Aigrette avec sa dame. Renseignement gratuit. — La Pharmacie populaire fournit une seringue et du k'm'a'o, pour un franc. (25 o/o de réduction aux militaires.)

Achetez vos Cants de confiance à la CANTERIE MODERNE, 6, place Cathédrale.

Le camarade Bourguignon est le digne successeur de Delavalle. On nous annonce que sa célèbre conférence « Les Impôts au Congo » va faire le tour des Cercles facultaires, régionaux, anti-esclavagistes et autres. On traite à forfait.

ETUDIANTS, pour vos imprimés personnels et les imprimés des Cercles, adressez-vous à l'imprimerie Herman Wolf, rue Herman-Rouleaux, 43-45. Téléphone 897.

Echos des fêtes du Droit : Les chansons qu'ils préfèrent : Pourret : Les chichards. Mercetot : Ah ! si papa savait ça. Anus : Vila vitrier qui passe. Godillot : Mariette. Hamer (Picon) : La noce d'un chef d'orchestre (pot-pourri). Vesleic : En revenant de la revue. Renard : Au clair de la Lune. Mordedans : Les jaloux et Pourquoi n'en veux-tu ?

Le camarade Pierre Laflemme (autrefois dit de Korn, Pas le Taux, L'homme des Bois) vient d'être douloureusement frappé par la perte de sa précieuse rasquette, à laquelle il avait fait recouvrir la blancheur primitive par un lavage à l'eau de javel. Comme le susdit camarade doit maintenant se couvrir le chef d'un feutre mou qui lui donne l'air d'un brigand calabrais et que cette circonstance l'empêche de remplir ses nombreuses fonctions, les camarades Réré et Cachalot, de crainte de voir échapper le dévoué président de leur Cercle-Club, viennent d'ouvrir une liste de souscription dont le montant couvrira les frais de remplacement de l'objet égaré. Appel est fait aux âmes généreuses.

CORRESPONDANCES

CAND

PAK-CI PAR-LA

Trouvé ce matin, dans notre courrier, une carte de visite portant : Sa Sainteté PIE X Souverain-Pontife

prie le cam. Verbom de ne pas perdre de vue que c'est lui qui a le monopole exclusif des gaffes. Il le prie donc de mettre plus de soin à sa correspondance à l'E. L.

La Société Générale des Etudiants Libéraux déploie depuis quelques temps une activité exceptionnelle. Tonneaux, fêtes, réunions, conférences se succèdent presque sans interruptions et prouvent d'une façon éclatante la vitalité du groupe. Tous les membres sont enchantés.

Ils promettent de se faire réinscrire l'année prochaine et d'amener un grand nombre de membres nouveaux afin de les initier aux joies de la vie estudiantine. La marche actuelle de la Générale ne peut la conduire qu'à un avenir des plus brillants !

De graves dissensions règnent dans nos rangs. Tous les membres de la Générale se disputent pour savoir qui ira aux fêtes des Libéraux. Depuis que «E. L.» a appris aux étudiants, à l'occasion que le cam. Loup-Mai préparait un discours, on se bat pour les places de délégués.

Le sympathique cam. a en effet, donné ici aux dernières fêtes, des échantillons « avec valeur » de son précieux talent et cet enthousiasme n'a rien que de très flatteur pour lui.

VERVIERS

LES POINTS SUR LES « I »

Conscient de la gaffe commise, la Générale des parfaits crétiens a convoqué le ban et l'arrière-ban de ses amis. Les plus fortes têtes ont rédigé un article filamenteux dans lequel elles essaient, mais en vain, d'expliquer par des procédés jésuitiques habituels leur acte mesquin.

« On » écrit : « Nous affirmons qu'aucune décision n'a été prise par rapport à l'assistance à cette soirée ». Or, le « cher maître » — un des plus parfaits des parfaits crétiens — ne nous a-t-il pas tenu à peu près ce langage le jour même de la soirée ? « Nous n'irons aucun à cette soirée parce que l'avenir est le local de beaucoup de sociétés anticléricales. De plus, Andebrouck est un avocat anticlérical... Et, en effet, le soir on ne remarque aucun étudiant catholique. Ceci n'est pas arrangé à ma manière » et le « cher maître » qui, probablement est le jeune homme franc et sincère (!) dont il est question dans l'article, ne nierait certes pas de s'être exprimé de la sorte.

La cléricaille dit ensuite que nous avons attribué au directeur de l'E. S. T. une attitude anticléricale qui « place celui-ci en mauvaise posture vis-à-vis de la neutralité qu'il doit observer partout et toujours ».

Or, voici le passage de notre article qui a donné lieu à cette mirabolante sortie : « ... et il est triste de constater la manière dont elle (la cléricaille) récompense notre estimé directeur pour la neutralité parfaite qu'il a toujours observée avec ses étudiants ». Ceci est sans doute aussi le coup d'encensoir dont nous devons profiter à l'examen.

Et ce sont ces individus qui comprennent si bien ce qu'ils disent, qui osent parler d'érotisme d'esprit ? Ce sont ces tristes personnages, qui pourtant ont l'air de se tenir pour s'excuser de leur attitude, qui osent parler de franchise et de sincérité ? C'est tout de même un peu raide !

Il nous paraît inutile de nous arrêter aux autres imputations aussi idotes que maladroites, qui constituent le reste de l'article. Venant de 3 ou 4 piliers de sacristie ou anciens apprentis jésuites, elles ne doivent ni ne peuvent nous atteindre.

Leur attitude héroïque vaudra peut être aux 3 ou 4 pauvres êtres en question la bénédiction apostolique, mais elle nous fait simplement hausser les épaules, ainsi qu'à tout le monde.

J. RAFFÉ.

PETITS POTINS

De notre agence de renseignements. On a vu A 1/2 heures, sur les boulevards, en compagnie d'une jeune enfant, un bleu de 1re super-éure.

Nous ne le félicitons pas. A 9 heures. — Le cam. Pierre Le Long, faisant des efforts désespérés pour garder son équilibre.

A 10 heures. — Un de nos copains en train de troubler le sommeil des paisibles bourgeois en lançant de formidables N. de D.

A minuit. — Aux Neuf. Le cam. Aluminium, devant un demi à moitié vide, chantonnait : « La Souris Blanche est encore debout. »

J. R.

ETABLISSEMENT UNIQUE EN BELGIQUE

RÉGINA 35, RUE DU PONT-D'AVROY Soirée à 8 heures. -- Matinée dimanche, lundi et jeudi à 5 heures Attractions diverses, Concerts, Cinéma

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS

MAISON GEORGES LIVRON 20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIEGE Vente en détail au prix du gros. STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes. Impression en caractères russes. Porte-plumes réservoir.

MAISON RUSSE CH. BRODSKY RUE ANDRE DUMONT, 2, LIEGE

TABACS ET CIGARETTES DE FABRIQUES RUSSES THE RUSSE IMPORTE IMPORTATION DIRECTE FUMEZ LES CIGARETTES «EXTRA!»

COMPAS RICHTER

Agence et Dépôt : E. BONIVERT Rue du Pont d'Ile, 11

La MAISON E. SCHMIDT, boulevard de la Sauvenière, 182, se recommande à MM. les étudiants pour la fourniture de Fleurs naturelles aux fêtes de bienfaisance. Spécialité de couronnes. Téléphone No 2181.

Manufacture Liégeoise d'Articles de Sports

A. GADEYNE FILS Liège - 15 et 45, Passage Lemonnier, 15 et 45. - Liège Spécialité de gants de boxe. — Prix défiant toute concurrence. EXTENSEURS ET EXERCISEURS 10 pour cent de réduction à MM. les Etudiants.

LA PAPETERIE V° Ed. PROTIN 24, rue Féronstrée tient tous les articles à l'usage de MM. les Etudiants. Porte-plume réservoirs de toutes marques. IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE. Spécialité de Registres de comptabilité : Système breveté Epoca. Lettres de faire part. Cartes de visite.



Pension Bourgeoise de 1er Ordre JULIEN ROSMEULEN 13, Rue Saint-Remy, 13 Cuisine soignée Prix modérés CHAMBRES GARNIES A LOUER avec ou sans pension

CHRONIQUE MUSICALE

LA PREMIERE AUDITION DES ELEVES DU CONSERVATOIRE

Il est agréable d'aller par une après-midi d'hiver se distraire en entendant exécuter des chefs-d'œuvre, même par des élèves.

Le concerto brandebourgeois en « fa » majeur de J.-S. Bach était trop difficile pour les exécutants. En général, d'ailleurs, tous les morceaux étaient très peu à l'interprétation des élèves. Les cors, qui avaient une partie très dure, n'ont pas toujours joué ce qui était écrit.

Combien cependant cette musique de Bach, nous a fait plaisir. Elle est délicieuse.

Le récitatif et l'air d'Antigone dans «Edipe à Colonne» de Sacchini est une œuvre trop forte pour Mlle Forgeur, comme d'ailleurs l'air d'Isabelle dans «L'Amant jaloux» de Grétry. Ce qui ne nous empêche pas de louer l'effort de Mlle Forgeur et d'admirer comme il convient le charme des œuvres qu'elle a interprétées.

Le concerto pour piano en « mi » bémol de Mozart est merveilleux par sa richesse débordante d'harmonie. Mlle Roumans l'exécute consciencieusement.

Le concerto en « sol » mineur de Haendel pour orgue a permis à M. L. Lavoye de faire applaudir son talent d'interprète et d'exécutant. Son rythme remarquable s'est fait valoir d'autant plus que l'orchestre avait la peine à jouer en mesure quatre croches pour un temps.

L'ouverture No 3 de Léonore de Beethoven terminait, couronnait le programme. En effet, avec ce morceau, Beethoven est arrivé au sommet de l'ouverture.

L'audition était dirigée par Mlle J. Folville. UN ANGE DU PARADIS.

CHRONIQUE DES THEATRES

THEATRE ROYAL

Ce jeudi, abonnement courant, représentation avec le concours de M. Jean Noté, rideau à 7 1/2 heures : L'Africain.

THEATRE DU GYMNASSE

La matinée au bénéfice de M. Charny, comme celle au bénéfice de M. Boon, fut triomphale ; on dut refuser du monde ; inutile de dire que M. Charny fut, comme toujours, excellent dans le rôle de Patachon.

La délicieuse comédie de Maupassant et Normand : «Musotte», a obtenu toute la semaine un brillant succès. Félicitons spécialement Mlles Blanche David, Hodioman, Peron, MM. Walter, Kerny Sky, etc.

Le mardi et le samedi, comme toujours, la direction accorde une forte réduction aux étudiants (1.50 au fauteuil) ; aussi, la jeunesse des Ecoles se donne-t-elle rendez-vous au Gymnase ces jours-là, pour applaudir les spectacles si bien choisis par M. Mouru de Lacotte.

Jedi dernier, on a applaudi avec enthousiasme la Comédie Française, dans «Comme ils sont tous».

PAVILLON DE FLORE

Tous les soirs, à 8 heures : Ouvrez l'Œil ! revue locale en un prologue, 3 actes, 14 tableaux, de Maurice Peclers et Charles Bartholomez.

THEATRE DE LA RENAISSANCE

Tous les soirs, rideau à 8 heures : Le Mariage de Mlle Beulemans, pièce en 3 actes, de MM. F. Fonson et F. Wicheler.

Etudiants, demandez partout le "SINALCO", Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante Rue Douffet, 44. — Téléphone 1665

Plus de 350 Ecoles
Plus de 150,000 élèves.
LEÇONS PARTICULIÈRES
Cours du Soir à prix réduits
12 et 15 frs par mois

THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES
ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES
LIÈGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÈGE

Récompenses obtenues par les
ÉCOLES BERLITZ
2 MÉDAILLES D'OR : PARIS 1900
St-LOUIS 1904
GRAND PRIX : LIÈGE 1905
LONDRES 1908
Hors Concours. BRUXELLES 1910
Membre du Jury.

AUX AUGUSTINS
RUE DE LA REGENE, 47.
TELEPHONE 2045.
Pension d'Étudiant
ABONNEMENTS de DINERS et SOUPERS
par 25 cachets, 10 % de réduction

G. STRAUS
Ingénieur-Opticien
4, RUE PONT-D'ILE, 4, LIÈGE
Pose d'yeux artificiels.
Fournitures générales de tous les Articles
d'Optique et de Photographie.
PRIX TRES MODERES
Spécialité de Compas et d'Instruments
d'Arpentage

RESTAURANT
DE
L'HOTEL DE L'EUROPE
VIS-A-VIS DU THEATRE ROYAL
Ouvert après les théâtres.
Plats du jour : 1 fr. et 1 fr. 75.
Lunch : 3 francs de 12 h. à 2 1/2 heures.
Soupers et diners à fr. 2.50, 4.00 et 5.00, de
8 à 9 heures.
BIERE PILSEN
NOMBREUX SALONS POUR REUNIONS
ET BANQUETS

CAFE-HOTEL-RESTAURANT
DU DOME DES HALLES
QUAIS DE LA GOFFÉ
ET DE LA RIBUEE, No 8
Dégustation de la célèbre Munich Paulaner-
bräu et de la renommée Wicküler Pilsen
(Elberfeld). — Diners à la carte et à prix
fixe depuis fr. 1.50.
PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS
DEPUIS 80 FR.
Spécialité de Saucissons et Jambon des
Ardennes. — Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75.
CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER
CHOIX
GRANDE SALLE POUR BANQUETS
ET REUNIONS
Propriétaire : Charles THILL

Les étudiants arrivant au cours trop tard
ou désirant brocher se retrouvent le matin
A LA TAVERNE GAMBRINUS
1, PLACE DE L'UNIVERSITE, 1
pour faire une partie de billard ou de cartes
en dégustant un puissant Pilsen ou un
Moka superfin. On y rencontre aussi le sei-
gneur Bachelot, chasseur des étudiants.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES
A. HOVEN-CUJÉ
Rue Coqrainmont, 4
Près de la Place St-Séverin LIÈGE
Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

BRASSERIE LIEGEOISE
LIÈGE, 4, place du Théâtre, LIÈGE
TENUE PAR M. ANSAY
Dégustation de la Saison Liégeoise
LA « SANS RIVALE »
Recommandée à tous les étudiants

MUSIQUES - LIVRES
Soldes et Occasions
MAISON HALBART
RUE ANDRÉ-DUMONT, 8, LIÈGE
Entrée libre.
LOCATION DE MUSIQUE ET BIBL :
ROMAN RECLAME

Friture-RESTAURANT
J. MARC
10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.
SPECIALITE DE MOULES PARQUEES
Huîtres d'Ostende et de Zélande.
Escargots de Bourgogne
— ON PORTE A DOMICILE —

LA MAISON KLEYKENS
MARCHAND-TAILLEUR
15, RUE DU POT-D'OR
Informe sa clientèle de l'arrivée des Nou-
veautés anglaises d'automne et d'hiver.

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES
LIEGEOIS
4, rue Saint-Etienne, 4
Téléphone 3686.
FOURNITURES GENERALES POUR
LABORATOIRES

GRANDE BRASSERIE
DU
CANTERBURY
95, rue de la Cathédrale, 95, LIÈGE
Propriétaire: Auguste OVARD
DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE
DE TREVES
Diners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

Apéritifs -- Cognacs -- Liqueurs
CUSENIER
Première marque du monde
Demandez partout l'**oxygénée Cusenier**
Exigez la Bouteille!
Chartreuse véritable
Agent principal : Mathieu FRANCOITTE
Rue de la Casquette, 39, Liège
Téléphone 2604

HOTEL DE HOLLANDE
Grande Brasserie Maestrichtoise
Het Witte Haantje
M. et Ed. RUTTEN
PLACE SAINT-LAMBERT, 20, LIÈGE
Diners à prix fixe et à la carte. — Plats du
jour depuis fr. 0.75. — Grande salle pour
banquets et salle pour réunions à la dispo-
sition des Sociétés.

Institut Richard KÜHN
Langues Vivantes
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE
Leçons particulières et cours collectifs
MÉTHODE DIRECTE
Leçon d'essai gratuite
Cours pratiques gratuits
Se recommander de l'ETUDIANT LIBERAL

MAISON MAX CRESPIN
AD. QUADEN
SUCCESEUR
RUE DES DOMINICAINS, 10
A LIÈGE
OUVERT JUSQU'À MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialités de toutes marques
Téléphone 2614.

THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.
AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID
TELEPHONE 1690.

Papeterie Universitaire
FAUST-MARLIN & FILS
EN FACE DE L'UNIVERSITE
TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES
A MM. LES ETUDIANTS
ARTICLES DE DESSIN

MAISON A. BASTIN
16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16
LIÈGE
CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES
ET D'IMPORTATION
TELEPHONE 840.

Grand Café de la Paix
16, Rue Lulay
HOTEL - CAFE - RESTAURANT
Nicolas FLAMMANG, Propriétaire
Restaurant à la carte et à prix fixe
Diners à fr. 1.50 et 2 fr.
PENSION POUR ETUDIANTS

CAFE-RESTAURANT
TRIANON
BOULEVARD DE LA SAUVENIERE, 12
Propriétaire A. MARLIER
PENSION POUR ETUDIANTS.
Locaux pour banquets et Sociétés

TAVERNE ANGLAISE
Ancienne Maison TISCHMEYER
Propriétaire Alphonse LAMALLE
37, PLACE DU THEATRE
Diners à prix fixe et à la carte.

LAMBLY
Pâtissier-Glacier
20, Rue de l'Université, 20
21, Rue Grétry, 21
LIÈGE

Demandez partout
la Cigarette russe
KOMETA
30 et 40 cent, le paquet de 20
DEPOSITAIRE GENERAL : L. BECKERS
No 39, Place du Théâtre.
Téléphone 2933.

TAVERNE-RESTAURANT
KLIPPERT
Rue de la Cathédrale, 99
PREND DES PENSIONNAIRES
Dépôt des brasseries
Spatenbräu Munich — Löwenbräu Dortmund

ESCRIME — BOXE — GYMNASTIQUE EDUCATIVE ET MEDICALE SUEDOISE
SALLE SPECIALE POUR LA LUTTE
SALLE LOUIS BALZA
RUE PONT-D'ILE, 49
COURS SPECIAUX POUR ETUDIANTS

PHOTOGRAPHIE D'ART
HUBERT GOOSSENS
4, rue Louvrex, 4, Liège
Téléphone 3334.
SPECIALITE AGRANDISSEMENTS
CHARBON — PASTEL — ETC.

CASQUETTES D'ETUDIANTS
NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES
A 3 FR.
F. DEVILLEZ-GAVAGE
Tailleur civil et militaire
SPECIALITE D'UNIFORMES
DE GARDE CIVIQUE
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

Taverne de Munich
Franziskaner Leisbräu
Joseph LINDER
Successeur: Nicolas RATHS,
Rue du Pont d'Avroy, 30

Grands Cafés PHARE et CHARLEMAGNE
Place Verte et 6, place St-Lambert, Liège
Dégustation des célèbres bières "Löwenbräu", de Munich et "Perle", de Pilsen
Plats du jour — Restaurant à la carte.
Tous les soirs : CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL
REPRESENTATION DE CINEMA. — Films des 1^{ers} marques.
24 Billards. — Rendez-vous de la jeunesse estudiantine.

THE EMPIRE
American Bar — Five O'Clock Tea — Buffet froid
LIÈGE — 11, rue de l'Harmonie, 11 — LIÈGE
Téléphone 2624

Autres dépendances de l'Hotel du Midi
PATISSERIE
Magasin de Tabacs et Cigares
Cigarettes des meilleurs marques

D. Strabbe
CHASSEUR DE LUXE
Rue Bertholet, 10 LIÈGE

CHEZ WARNOTTE
BRASSERIE DE DIEKIRCH
Propriétaire: O. CHEVOLET
41, PLACE DU THEATRE, 41
DEGUSTATION DE LA CELEBRE
FRANZISKANER BRAU
Rendez-vous des Etudiants.

A LA POIRE D'OR
BEMELMANS - PREVOT
PATISSIER-CONFISEUR
35, RUE DU PONT-D'ILE, 35, LIÈGE
Vins et Liqueurs fines au verre. — Salon de
Dégustation. — Téléphone 1208.

François BRIMBOIS
LIBRAIRE
Passage Lemonnier, 18
LIÈGE
(Près de l'Université)

HOTEL DU NOUVEAU MONDE
CAFE-RESTAURANT
PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE
Propriétaire: Jean ROWIES-CRÉGIFILS
Diners : Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 3 heures
et de 6 à 9 heures.
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-
nuit 1/2.
Pension soignée : Prix modérés.
Salons pour noces et banquets. — Local
pour Sociétés.

CAVEAU BAVAROIS
35, RUE DU PONT-D'AVROY, 35
Propriétaire: Jacques BRAIBANT
Tous les soirs, à 8 heures précises :
CINEMA - CONCERT
TOUS LES 8 JOURS, CHANGEMENT
DE PROGRAMME
REUNION DES ETUDIANTS

PHOTOGRAPHIE
Ancienne Maison BERGER
SUCCESEUR DE RUDDER
Nos 47-49, RUE DU POT-D'OR
PROCEDE INALTERABLE AU CHARBON
ET AU PLATINE
PRIX MODERES
Spécialité des groupes d'étudiants.

LONDON-TAVERNE
E. HANOUL
ANCIENNET HOTEL SCHILLER,
6, PLACE DU THEATRE, 6
Spécialité de demi-plats du jour
Bières anglaises de provenance directe

EDOUARD GNUSE
Librairie belge et étrangère
51, RUE DU PONT-D'ILE, 51
SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX-
ARTS. — THEATRE
TELEPHONE No 1785.

PRODUITS CHIMIQUES
pour les Arts, les Sciences et l'Industrie
Maison **NEUJEAN et DELAITE**
RUE HORS-CHATEAU, 60, LIÈGE
EM. DELAITE & FILS
Produits spéciaux pour toutes les indus-
tries. Produits purs et appareils pour labo-
ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-
ratoire général d'analyses.

CAFES DE TEMPERANCE
Rue Saint-Léonard, 224bis
Rue Grétry, 19 (Longdoz)
Place du Perron, 13 (derrière l'Hotel-de-Ville)
Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)
Rue de la Régence, 59, Liège. — Tél. 2008
(à côté de la Poste Centrale)
Tempérance-Hôtel, 95, rue des Guillemins

DINERS : à 75 centimes.
Bière. le verre 10
Café, avec sucre et lait. . . la tasse 10
Café spécial. la tasse 25
Chocolat. la tasse 15
Thé avec sucre et lait. . . la tasse 15
Lait. le verre 10
Bol de soupe. 10
Citron nature. 15
Bovril. 25
Siphon (Soda). 10
Sirops divers et limonades. . le verre 15
Cidre. le verre 15
Petit pain. la bout. 70
" beurré. 5
Omelettes. 10
Biscotte. 5
Petit pain beurré et œufs sur le plat.
2 petits pains beurrés avec fromages de
Hollande ou de Gruyère. . . 35
2 petits pains avec jambon. . 50
Chocolat. la livre 1.00
Gaufres, Galettes, Tartes, Gâteaux, Œufs
SALLES POUR SOCIETES

MAISON FONDÉE EN 1810
C. B. JONNIAUX et Frères
LEON LAUREUX ET C^{IE}
SUCCESEURS
56, RUE DE LA CATHÉDRALE, 56
Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-
ciales, de l'Ecole supérieure des textiles,
des Athénées royales, etc., des principaux
établissements industriels.
Appareils de Chimie, de Bactériologie,
de physique et de photographie
REACTIFS PURS GARANTIS
VERRIERE DE BOHEME VERITABLE
— Catalogues sur demande —

Joseph BACHELOT
Chasseur des Etudiants
Se recommande pour copies de cours, le-
çons de solfège et de piano, déménagements,
cours, missions de confiance, etc.
S'adresser quai Sur-Meuse, 11.
(Entrée par l'impasse).

Fumez
la Cigarette
KHALIFAS
Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du
Pont-d'ile. — Agence de publications illus-
trées. — Nouveautés littéraires. — Abonne-
ment à tous les journaux. — Journaux de
Modes. — Livres à domicile.

Propriétaire : M. GERMAY-HALLEUX
Concert de Symphonie. Cinéma
Changement de vues tous les jours
SPECTACLES DE FAMILLE

CAMARADES ! ALLEZ TOUS CHEZ OGER, Friture-Restaurant, 13 et 15, rue Lulay ! -- Pension pour Etudiants
REMARQUEZ BIEN LE NUMÉRO DE LA RUE !!
Imp. LA MEUSE (Soc. an.), Liège.